

Appel à articles RGA

Numéro spécial « Montagne et Alimentation »

Montagne et Alimentation : dynamiques et enjeux actuels dans les montagnes européennes

1. Contexte : des espaces ruraux et de montagne laissés en retrait des analyses sur la question émergente de l'alimentation

Cet appel à article trouve son origine dans la (re)naissance de la question alimentaire dans les contextes urbains en Amérique du Nord et en Europe au cours des deux premières décennies du 21^{ème} siècle (Pothukuchi & Kaufman, 2000 ; Steel, 2009 ; Morgan, 2009 ; Perrin & Soulard, 2014 ; Brand, 2015, etc.). Oubliée des territoires en tant que problématique d'aménagement, l'alimentation est revenue à l'agenda de ceux-ci à partir de mouvements urbains et des problématiques posées par l'urbanisation (développement durable, nature en ville, agriculture urbaine, circuits alimentaires alternatifs, etc.). L'article éditorial de K. Morgan (2009) qui rapporte les premiers échanges européens sur cette thématique à l'occasion de la première conférence du groupe Sustainable Food Planning au sein du réseau AESOP à Almere, utilise ainsi le terme d'*urban food planning* pour désigner l'émergence d'une communauté de chercheurs et de praticiens sur ce champ qui vise, entre autres, à repenser la place des systèmes alimentaires dans les mécanismes de production et d'organisation des espaces, notamment urbains ou liés au processus d'urbanisation. L'enjeu est de porter un regard sur ces espaces à partir d'une structure fondamentale de leur fonctionnement qui semble évidente et sur laquelle les territoires ne s'interrogent plus à l'orée du 21^{ème} siècle (Brand, 2015).

Jusque récemment, les territoires ruraux et de montagne des Nordes ont été en retrait de ces analyses cherchant à faire le lien entre l'évolution des systèmes alimentaires et des systèmes territoriaux, la focale ayant été initialement fortement mise sur les territoires urbains (Morgan & Sonnino, 2010; Rocha & Lessa, 2009, Morgan, 2014).

Pour les territoires de montagne dans les Suds, les contributions sont plus nombreuses mais se concentrent plutôt sur les questions d'insécurité alimentaire des populations montagnardes dans des contextes géographiques comme les Andes ou l'Himalaya (Romeo et al., 2015; voir aussi le numéro thématique de la revue *Mountain Research and Development*, coordonné par Mathez-Stiefel et al, 2018). Toutefois, dans les Nordes, les territoires de montagne ont aussi une question alimentaire à penser et à gérer, dans sa multidimensionnalité. Et, c'est sur ce contexte géographique, et plus particulièrement sur les montagnes européennes (les Alpes, les Apennins, le Massif Central, les Pyrénées, etc.), que l'appel à articles souhaite se positionner. D'un côté, il s'agit de rendre compte de la spécificité de ces espaces fortement anthropisés, des forces et fragilités particulières qui les caractérisent au regard de l'alimentation et d'acter de l'enjeu de reconnexion entre les processus d'aménagement et ceux du système alimentaire pour ces territoires. De l'autre, il s'agit de donner à voir les pratiques, initiatives et politiques innovantes qui développent des réponses locales aux enjeux contemporains de l'alimentation. Une question clé qui motive cet appel est de comprendre comment les grands défis de la transition alimentaire prennent-ils forme dans les territoires de montagne ?

Dans l'émergence du traitement de la question alimentaire par les territoires, les territoires ruraux et de montagne se sont d'abord perçus et ont d'abord été perçus comme des espaces de production alimentaire, fournisseurs des espaces urbains, laissant en arrière-plan les questions de consommation habitantes notamment. Par exemple, les vallées alpines spécialisées dans les mono-

productions laitières et fromagères sont finalement plus marquées par un « *terroir-led food system planning* » (Ilieva, 2012, p. 64) se réduisant à une stratégie de valorisation des productions agricoles de qualité pour le marché agroalimentaire national voire mondialisé et qui s'adresse plus au touriste qu'à l'habitant.

D'autre part, les habitudes alimentaires des habitants des territoires de montagne sont souvent abordées dans les débats à partir d'une perspective historique et folklorique ignorant leurs défis contemporains concernant une alimentation durable, saine et équitable. Or, les *foodscapes* de ces territoires ruraux et de montagne (Vontron et al., 2020) et les représentations, attentes et pratiques alimentaires de leurs habitants nécessitent d'être explorés au regard de leurs spécificités (Delfosse, 2019, Vandenbroucke & Delfosse, 2019) et de leur vulnérabilité aux effets de certains processus en cours à grande échelle comme le changement climatique et l'urbanisation. Ces territoires font ainsi face à des problématiques particulières telles que : la dispersion de l'habitat, la mobilité contrainte, la raréfaction du tissu commercial ou les effets de la spécialisation touristique sur l'offre alimentaire locale et leurs conséquences en termes d'accessibilité à l'alimentation (Cholat & Daconto, 2017 ; ; Delfosse, 2019 ; Massal et al., 2019, Pettenati, 2020) ; l'abandon des cultures dans les zones les plus reculées et la dégradation conséquente du sol et du paysage (Mann, 2013) ; la gestion de la biodiversité et ses conséquences sur les filières alimentaires locales ; la marchandisation de « produits typiques » et la concurrence entre consommation locale diversifiée et exportation de produits labellisés hors du territoire, les processus de (re-)invention des identités locales à travers la patrimonialisation des produits alimentaires (Delfosse, 2011 ; Grasseni, 2017).

Plus largement, les enjeux de transition alimentaire dans les territoires se posent aussi pour les territoires de montagne : comment s'y inventent de nouvelles façons de produire, de transformer, de distribuer, de s'approvisionner et de manger ? Comment ces nouvelles pratiques et représentations contribuent, entre autres, aux enjeux de durabilité, de justice spatiale, de santé public et d'inclusion sociale ?

Car enfin, si les processus d'aménagement modernes ont contribué à l'aliénation du rural par l'urbain dans le sens où les « paysages opérationnels » du milieu rural ou naturel ont permis la croissance urbaine (Brenner, 2013), nous nous interrogeons sur la façon dont les spatialités alimentaires des territoires de montagne réinventent éventuellement les relations urbain-rural aujourd'hui. La géographie des réseaux de production et d'approvisionnement alimentaire dans les montagnes est marquée par une certaine complexité faite de flux et de relations verticales (recherche saisonnière des conditions favorables à la production des ressources alimentaires avec les alpages par exemple) et horizontales (avec des échanges de produits avec les vallées et les territoires plus lointains). Les débats scientifiques et publics traitent ces dernières années des systèmes alimentaires urbains et des politiques qui devraient les gérer. Mais, des questions et des réponses restent en suspens aujourd'hui : existe-t-il des systèmes alimentaires de montagne, de vallée, différents des autres systèmes alimentaires territoriaux ? Quelles caractéristiques ont-ils ? Comment se connectent-ils aux flux, réseaux et processus alimentaires façonnés par l'urbanisation et l'industrialisation à plus grande échelle ? L'heure des transactions et réciprocités territoriales (Vanier, 2005, 2015 ; Brand, 2017, 2018; Talandier, 2019) nous impose de voir ce qu'il se passe aussi depuis les espaces ruraux et de montagne.

2. Thèmes attendus

Cet appel à article se positionne sur une double entrée.

Premièrement, **il souhaite donner à voir les dynamiques en cours** à travers l'étude des pratiques, représentations, initiatives et politiques en cours dans les territoires de montagne au regard de la question alimentaire. Il peut ainsi s'agir d'analyses qui portent sur :

- 1) Les *pratiques alimentaires* dans les territoires de montagne telles que : modes de production et transformation alimentaire (incluant les pratiques habitantes telles que jardinage, petit

élevage, glanage, cueillette, etc.), modes d'approvisionnement alimentaire (installation de lieux de distribution hybrides, commerce itinérant, pratiques informelles d'approvisionnement, etc.), modes de consommation. Les enquêtes pourront être menées auprès de différents acteurs de ces territoires : agriculteurs, transformateurs, distributeurs, commerçants, restaurateurs, acteurs du tourisme comme des gardiens de refuge, artisans, consommateurs, etc. Ces analyses pourront porter un regard sur la dimension innovante de ces pratiques au regard des enjeux de transition alimentaire et de durabilité dans les territoires. Ces analyses pourront également étudier la façon dont les *foodscapes* de ces territoires marquent les pratiques observées.

- 2) Les *représentations alimentaires* en lien avec ces pratiques. Sont également bienvenues des analyses traitant des attentes alimentaires des habitants ; de la manière dont les relations entre les territoires de montagne et l'alimentation sont représentées et parfois déformées par les producteurs et les consommateurs ; du rôle des labels d'origine géographique dans la construction de ces représentations ou encore du rôle de l'alimentation dans la construction sociale et culturelle des montagnes.
- 3) Les *initiatives et politiques alimentaires*, la façon dont les acteurs de ces territoires de montagne se saisissent de la question alimentaire comme objet de politiques publiques transversales et d'aménagement du territoire (répondant à des enjeux divers de tourisme, de revitalisation, de lien social, etc.) ou enjeu d'un renouveau pour la démocratie alimentaire. Il peut s'agir de propositions centrées sur des initiatives ou dispositifs publics, privés ou associatifs/citoyens développant des projets qui contribuent à remettre la question alimentaire dans le projet de territoire. Il s'agit également de s'interroger sur l'impact de ces dispositifs sur les questions de gouvernance et de dialogue entre élus, agriculteurs, acteurs des filières, habitants, etc. dans les territoires.

Deuxièmement, **il souhaite interroger ces dynamiques à l'aune de quelques enjeux** que l'on voudrait voir discuter dans ce numéro. A partir de l'étude de ces pratiques, représentations, initiatives et politiques, plusieurs points peuvent être interrogés plus spécifiquement. Nous attendons ainsi des contributions sur :

- 1) Les particularités des cultures et des populations des territoires de montagne. Quel rôle jouent les dimensions patrimoniales des pratiques et représentations alimentaires dans les enjeux alimentaires qui se posent ? Partant de l'hypothèse que la montagne n'est pas seulement une condition géomorphologique, mais surtout une construction sociale, culturelle et politique (Debarbieux et Rudaz, 2010), quel impact a la construction sociale du caractère montagnard des produits alimentaires par les stratégies commerciales et de marketing territorial ? Comment se ré-agencent les pratiques alimentaires au gré de l'arrivée de nouvelles populations dans ces territoires ? Quelles innovations en découlent ? Quelles nouvelles attentes s'expriment ? Quels processus de transmission ou quels réinvestissements des savoirs alimentaires spécifiques peut-on observer (semences, cueillettes, chasse, recettes, etc.) ?
- 2) L'articulation entre enjeux agro-alimentaire de filière (plutôt centrés sur les enjeux des activités agricoles productives) et enjeux alimentaires (plutôt centrés sur les enjeux liés à la consommation alimentaire des habitants mais aussi des touristes) dans ces territoires. Par exemple, comment les politiques de développement rural de la PAC intègrent-elles les enjeux alimentaires ? Dans certains espaces, comment le secteur agro-alimentaire spécialisé cohabite-t-il avec les demandes émergentes des habitants en termes de produits alimentaires diversifiés et de qualité ?
- 3) Les enjeux écologiques de préservation de la biodiversité dans ces territoires et de développement de pratiques agro-écologiques. Il s'agit de s'interroger sur les liens qui peuvent être faits entre le développement des pratiques agro-écologiques dans les filières, la gestion de la biodiversité ou encore les modalités d'adaptation au changement climatique avec les enjeux, attentes et pratiques alimentaires. Comment ces éléments impactent-ils le

développement de pratiques agro-écologiques ou les questions relatives à la gestion de la biodiversité ? Des connexions peuvent-elles s'établir ? Les enjeux liés à l'alimentation poussent-ils le développement de pratiques de diversification agricole ou encore de systèmes fondés sur la circularité à l'échelle de l'exploitation ou des territoires ?

- 4) Les enjeux de disparité et vulnérabilité territoriale alimentaire. Les populations de ces territoires sont-elles plus vulnérables face aux problématiques d'accessibilité ou de processus d'exclusion socio-spatiale lié à l'alimentation ? Les territoires et populations de montagne sont-ils plus résilients sur ces questions ? Quelles dynamiques associatives ou territoriales observe-t-on dans ces territoires et comment se rencontrent-elles pour agir sur ces enjeux ?
- 5) Des expériences qui dessinent de nouvelles territorialités et qui mettent à jour des réciprocity territoriales à partir des pratiques et représentations de l'alimentation dans ces territoires. Peuvent ainsi être développées des analyses portant sur la dimension inter-territoriale des projets alimentaires territoriaux (PAT) ou autres dispositifs de politique alimentaire territoriale. Il s'agit de s'interroger sur la façon dont les pratiques et représentations alimentaires dans ces espaces réinterrogent les liens urbain-rural, montagne-vallée dans les dynamiques de transition territoriale.
- 6) Ce qui s'est joué dans la récente crise sanitaire du Covid-19. Il s'agit de s'interroger sur le rôle qu'ont joué ces espaces, l'impact qu'a eu cette crise sur les systèmes alimentaires des espaces ruraux et de montagne et les stratégies d'adaptations développées localement par les pouvoirs publics et les communautés.

De façon transversale, les postures critiques sur ces dynamiques sont bienvenues. Il s'agit aussi de regarder les injustices qui se jouent, les éventuelles dynamiques d'exclusion à l'œuvre. Ces dynamiques font-elles la promotion ou participent-elles à la justice socio-environnementale, à la réduction de la pauvreté, à la participation des communautés, à la démocratie alimentaire ? Sont-elles le creuset d'une transition ou assiste-t-on là à une reproduction des mécanismes dominants ?

3. Bibliographie

- Brand, C. (2017). Le retour de l'alimentation à l'agenda des territoires. *Urbanisme*, 26–29.
- Brand, C. (2018). Modalités du retour des villes dans la gouvernance alimentaire. L'exemple de la région urbaine lyonnaise. *Urbanités*, 10, 1–11.
- Brenner, N. (Ed.). (2013). *Implosions/explosions. Towards a study of planetary urbanization*. Jovis.
- Cholat, F., Daconto, L. (2017), *Accès aux ressources alimentaires des aînés dans les Alpes*. In Actes du Colloque "La montagne. Territoire d'innovation", Les Carnets du LabEx Item en ligne. <https://labexitem.hypotheses.org/360>
- Delfosse, C. (2019). L'alimentation : un nouvel enjeu pour les espaces ruraux. *Information géographique*, 4 (Vol. 83), 34-54
- Delfosse, C. (2011). Heritage-making and the enhancement of so-called 'terroir' products: when rural meets urban. *Anthropology of food*, 8
- Debarbieux B. et Rudaz G. (2010), *Les faiseurs de montagne*. CNRS.
- Grasseni C. (2017). *The Heritage arena. Reinventing cheese in the Italian Alps*. Berghahn Books.
- Ilieva, R. T. (2012). Empowering local food connections for resilient city-regions: planning through foodsheds or terroir? *Territorio*, 60, 61–66.
- Mann, S. (Ed.). (2013). *The future of mountain agriculture*. Springer.
- Massal, C., Delfosse, C., Le Gall, J. (2019). Des nouveaux commerces alimentaires itinérants ? Répondre à la crise du commerce rural par le commerce itinérant, *Géocarrefour* [En ligne], 93/3
- Mathez-Stiefel S., Zimmermann A., Wymann von Dach S., Molden D. & Breu T. (2018) Focus Issue: Food security and sustainable development in mountains. *Mountain Research and Development*. 38(4). 277 <https://doi.org/10.1659/mrd.3804>
- Morgan, K. (2014). Nourishing the city: The rise of the urban food question in the Global North.

- Urban Studies*, 1–16. <https://doi.org/10.1177/0042098014534902>
- Morgan, Kevin, & Sonnino, R. (2010). The urban foodscape: world cities and the new food equation. *Cambridge Journal of Regions, Economy and Society*, 3(2), 209–224.
- Pettenati G. (2020), Food desert di montagna?, *Dislivelli.eu*, 104, pp. 25-28.
- Rocha, C., & Lessa, I. (2009). Urban Governance for Food Security: The Alternative Food System in Belo Horizonte, Brazil. *International Planning Studies*, 14(4), 389–400. <https://doi.org/10.1080/13563471003642787>
- Perrin, C., Soulard, C.-T (2014). Vers une gouvernance alimentaire locale reliant ville et agriculture. Le cas de Perpignan. *Géocarrefour*, 89(1-2), 125–134.
- Romeo, R., Vita, A., Testolin, R. & Hofer T. (Eds.). (2015) *Mapping the Vulnerability of Mountain Peoples to Food Insecurity*. FAO.
- Talandier, M. (2019). Métropoles et territoires : et si on parlait “réciprocité”? *Tendances*, 6, 10–12.
- Tornaghi, C. (2014). Critical geography of urban agriculture. *Progress in Human Geography*, 38(4), 551–567. <https://doi.org/10.1177/0309132513512542>
- Vandenbroucke, P., Delfosse, C. (2019). Transitions alimentaires en rural : pratiques et représentations habitantes, *Bulletin de l'association de géographes français*, 96-4, 585-600.
- Vanier, M. (2005). La relation “ville/campagne” excédée par la périurbanisation. *Cahiers Français*, 328, 13–17.
- Vanier, M. (2015). *Demain les territoires : capitalisme réticulaire et espace politique* (Hermann).
- Vonthron, S., Perrin, C., Soulard, C.-T. (2020). Foodscape: A scoping review and a research agenda for food security-related studies, *PLoS ONE* 15(5): e0233218. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0233218>

Délais et consignes

Les articles proposés doivent respecter les objectifs scientifiques de la revue, les principes d'édition et les consignes de présentation. Les [indications aux auteurs](#) sont à consulter sur le site.

Conformément au fonctionnement de la revue, chaque contribution sera relue et évaluée anonymement par deux experts.

Les propositions d'articles d'environ 1 000 mots sont à envoyer en français (auteurs francophones) ou en anglais (auteurs d'autres langues) **pour le 1er octobre 2021** à Caroline BRAND, cbrand@isara.fr, Giacomo PETTENATI, giacomo.pettenati@unito.it, ainsi qu'à la coordination éditoriale : Olivier Vallade, olivier.vallade@msh-alpes.fr et Dominique Baud, dominique.baud@univ-grenoble-alpes.fr

Les articles définitifs sont attendus pour le **15 mai 2022**. La publication est prévue pour septembre 2022.

L'article doit être soumis dans une des langues de la revue : langues alpines – français, italien, allemand –, espagnol ou anglais. L'auteur doit au préalable prévoir la traduction dans la seconde langue après expertise (juin 2022). L'une des deux versions doit être en anglais. Si l'article est proposé en anglais au départ, la traduction doit être faite en français.

Caroline BRAND, enseignante-chercheuse en géographie
ISARA-Laboratoire d'Etudes Rurales (Lyon 2)

Giacomo PETTENATI, Assistant Professor of Economic and Political Geography
Università di Torino

